

Discours Inauguration de l'Avenue Lucie AUBRAC

22 octobre 2010

Monsieur Raymond AUBRAC,
Monsieur le Député,
Monsieur le Préfet de la Haute-Savoie,
Monsieur le Directeur Général Adjoint de l'ANRU,
Monsieur le Président du Conseil Général de la Haute-Savoie,
Monsieur le Président d'Annemasse Agglomération,
Mesdames, Messieurs,

Au moment où il a fallu baptiser cette avenue, le nom de Lucie AUBRAC est venu spontanément aux esprits. Il semblait si évident de choisir cette immense figure de la Résistance, cette femme devenue véritable militante de la Mémoire.

Depuis leur rencontre, Lucie Bernard et Raymond Samuel (qui se faisait appeler « Aubrac » dans la clandestinité) ont combattu côte à côte pour leurs idées, pour vivre libre. Ce couple pionnier de la Résistance intérieure incarne pour tous le refus de la fatalité et de l'oppression.

De Strasbourg à Londres, en passant par Lyon, à travers les rencontres avec Emmanuel d'Astier puis avec Jean Moulin, le couple fait partie du petit groupe « La Dernière Colonne » qui fait notamment paraître le premier numéro de *Libération*. Lorsque Raymond est arrêté pour la première fois en juin 1940 à Sarrebourg, Lucie organise son évasion. Lorsqu'il est fait prisonnier à Caluire le 21 juin 1943, en compagnie de Jean Moulin, Lucie monte une opération qui le libère 4 mois plus tard, lors de son transfert entre l'école de Santé militaire de Lyon, siège de la Gestapo, et la prison Montluc. A partir du 8 février 1944, c'est depuis Londres que le couple continue le combat.

La Libération de la France permet leur retour, puis leur participation à la mise en place des Comités de Libération dans les zones libérées. Raymond AUBRAC entame alors une carrière au Service de l'État pendant la reconstruction. Lucie AUBRAC retrouve sa passion de l'enseignement, elle est de nouveau professeur d'Histoire, en France, au Maroc et en Italie. Lorsque le temps de la retraite arrive, Lucie et Raymond parcourent la France sans relâche pour témoigner auprès des élèves. Selon ses propres mots, elle devenait « la conteuse d'une époque que celles et ceux qui l'ont vécue peuvent seuls faire comprendre. » elle explique « à ces jeunes que l'esprit de résistance dépasse le cadre de la Deuxième Guerre mondiale, qu'il a existé bien avant, qu'il existe actuellement et que, futurs citoyens, ils en deviennent dépositaires. »

Ce baptême s'inscrit parfaitement dans le Devoir de Mémoire que nous avons de cesse de promouvoir. Nous nous trouvons ici-même à deux pas du Lycée des Glières, où la jeunesse résistante d'hier témoigne de son engagement auprès des jeunes d'aujourd'hui.

De par sa situation de Ville-Frontière, Annemasse a été particulièrement touchée par la Seconde Guerre Mondiale. Parfois de façon tragique, comme nous le rappelle la présence de la Prison du Pax, rue de la Gare. Il faut aussi se souvenir de l'engagement sans faille, spontané et désintéressé, des Résistants d'Annemasse, pour qui la seule existence possible était celle du combat pour la Liberté. C'est dans ce sens que nous leur associons aujourd'hui le nom de Lucie AUBRAC.

La Ville d'Annemasse gardera en mémoire la venue de Monsieur AUBRAC et le nom de son épouse qui demeure aujourd'hui un symbole, un repère pour l'ensemble des Annemassiens.